

amaris, d'acacias,
s rafraîchissants.
unique, le *Djebel*
tes cimes ; c'est

e et aussi féconde
s longtemps déjà,
de lutter contre
l'insule avec les
droit que l'Exode
ès de longues et
le Moïse avait fait
e reposer là tout
de la population
barrer le passage.
pendant Amalec
Israël (le peuple

et allez combattre
aut de la colline,
gnait et montrait

it contre Amalec.
la colline.

était victorieux ;
avantage.

et lourdes : c'est
unt mise sous lui,
ains des deux cô-
oucher du soleil.
passer son peuple

Sur la rive droite
ël, est une colline
Tahouneh. C'est
uille : à l'abri des
nt suivre toutes
is. »

igne du moulin,

parce que, à une certaine époque, on y a construit un moulin — est
couronnée par les restes d'une église que d'autres ruines avoisinent.

« Cette église, dit Victor Guérin, a peut-être été élevée en souvenir
et sur l'emplacement de l'autel que Moïse avait érigé en ce lieu pour
remercier Dieu de la grande victoire que les Israélites avaient rem-
portée sur les Amalécites, autel auquel il donna le nom de *Jéhovah-
Nissi*, « le Seigneur est ma gloire. » Un peu au sud de cette colline
florissait dans les premiers siècles de l'Eglise la ville épiscopale de
Pharan ou *Paran*, dont le nom légèrement altéré s'est conservé dans
celui de l'*Ouadi-Feiran*. Parmi les ruines de cette cité, dont les débris
confus sont épars sur le sol, le savant Palmer signale un chapiteau
curieux sur lequel est sculpté un homme vêtu d'une tunique et les
bras levés dans l'attitude de la prière, c'est-à-dire tel que l'Exode
nous représente Moïse pendant la bataille de *Raphidim*.

Cette découverte confirme toutes les autres données de l'histoire
et de la tradition et nous permet de conclure que nous sommes bien
à l'endroit où Moïse nous donne l'exemple le plus fameux dans les
annales du monde de l'efficacité de la prière.

Peu de faits bibliques, en effet, nous font mieux toucher du doigt
le rôle que joue la prière dans les choses humaines. « La prière dit
Mgr Freppel, est une arme puissante aux mains de l'homme. Ceux
qui s'arrêtent à la surface des événements n'en recherchent la cause
que dans le calcul des hommes, dans le jeu des intérêts, dans le mou-
vement et le choc des passions ; mais s'il nous était donné de suivre
le fil de cette trame mystérieuse qui se déroule à travers les siècles,
nous verrions quelle grande place occupe la prière des justes dans la
vie des peuples et la destinée des empires. »

Voulez-vous vous en convaincre, jetez les yeux sur la plaine où
Josué lutte contre Amalec. D'abord c'est Amalec qui prend la fuite,
puis c'est Josué qui fléchit. Israël pourtant s'est rallié et reprend
l'offensive, Amalec va succomber, quand une réserve accourt en toute
hâte pour rétablir l'équilibre dans le combat et de nouveau Israël
recule. Ce sont ainsi pour les deux camps des alternatives de succès
et de revers pendant de longues heures. Vous qui, du sommet de la
colline, suivez les différentes phases du combat, vous trouvez à cha-
que alternative une raison toute naturelle. Tantôt c'est Josué qui a
manqué de prudence, ou les Amalécites de courage. Tantôt le géné-
ral a fait preuve d'habileté, ou bien ses troupes fatiguées n'ont pu
subir le choc furieux de l'ennemi.